



## Écosse et Grouses

---

### Premier déplacement à South-Hall (août 1905)

---

Originaire, dit-on, de Norvège la grouse ne se trouve que dans les montagnes couvertes de bruyère : Il vit à peu près uniquement de jeunes pousses de bruyère ; d'espace en espace, les gardes écossais mettent au printemps le feu à quelques hectares de bruyère dont les jeunes pousses alimentent les grouse's. Comme les perdrix ils vivent en compagnie ; leur plumage un peu sombre ressemble à celui de la bécasse, et comme ce dernier oiseau, sa chair est blanche et noire, son volume atteint au moins celui d'une très grosse bartavelle, on le mange rôti ou en pâté.

Il se chasse au chien d'arrêt, exactement comme la perdrix. Inutile de dire que les chiens destinés à cette rude chasse doivent unir à une sagesse exceptionnelle une endurance à toute épreuve.

\*  
\* \*

Le manoir de South-Hall est situé à l'une des der-



nières dentelures de la côte pittoresque du sud-ouest de l'Écosse.

Résidence d'un des membres de l'illustre maison de Campbell, South-Hall s'étage à mi-côte d'un site enchanteur : les hêtres gigantesques, les tilleuls, les chênes et les sycomores de ses avenues séculaires plongent leurs racines jusqu'au pied du rivage ; ses pelouses toujours vertes encadrées des essences résineuses les plus rares, la vue admirable dont on jouit sur le golfe de la Clyde et sur les divers Loch's qui découpent les basses terres, les nombreuses îles qui émergent çà et là des flots de l'Atlantique, les montagnes couvertes de bruyères roses qui dominent le paysage semblent résumer toutes les beautés d'une splendide nature.

En face de South-Hall, à la distance de sept ou huit milles, l'île de Bute étale sur une longueur de plusieurs milles ses maisons, ses clochers et les ruines d'un des vieux châteaux forts des Stuarts.

C'est encore un Stuart, le marquis de Bute, converti à la foi catholique, qui en est le seigneur.

Le soir, quand du haut des fenêtres du salon on regarde Rothesay, la capitale de l'île de Bute, toute la côte qui s'étend en fer à cheval semble illuminée ; et quand les rayons de la lune se levant au-dessus de Rothesay argentent tout le golfe d'une trainée lumineuse, on a peine à s'arracher à un tel spectacle.

J'avais été invité par le fils d'un vieil ami, M. Archibald Smith-Sligo Esquire, à ouvrir la chasse aux grouse's le 12 août, dans les moors loués au propriétaire de South-Hall.

Si le site est charmant, l'accueil cordial et tout



écossais, les attentions prévenantes des maîtres de maison, le sont encore plus.

J'ai passé au milieu de cette excellente famille des heures inoubliables. Dans le cas où ces lignes tomberaient sous leurs yeux, je ne veux pas en dire davantage, de peur d'offenser une modestie qui n'a d'égale que leur aimable hospitalité.

Malgré mes vieilles jambes j'ai pu, grâce à un poney qui me portait jusqu'au rendez-vous, faire deux bonnes chasses, en compagnie du maître de la maison la première fois, et de ses deux jeunes fils ensuite ; j'avais avec moi un de mes neveux, le comte de Beaucorps, gai compagnon, bon fusil, marcheur infatigable.

Après le lunch traditionnel de deux heures et demie, je revenais au logis laissant les jeunes continuer la chasse. Le premier jour nous comptons au tableau soixante-quatre grouse's, deux lièvres et deux bécassines.

Le lendemain nous rapportons soixante - six grouse's, quatre lièvres et un pluvier doré.

Le sud-ouest de l'Ecosse comprend les comtés d'Ayr et d'Argyll peu fréquentés par les touristes ; à mon avis, c'est un tort.

Leurs nombreuses îles sont desservies par une quantité de bateaux à vapeur : presque tous passent à l'aller et au retour devant South-Hall, ce qui anime singulièrement le paysage ; ajoutez à cela la vue des voiles blanches des bateaux de plaisance, les vols interminables des goélands et des mouettes, et aussi de ces fous du Bassan, appelés oies de Soland, à livrée blanche et noire, au bec acéré,



plongeurs émérites, aux ailes de deux mètres d'envergure.

Mon neveu a été assez heureux pour tuer un de ces derniers, il l'a emporté pour le faire naturaliser.

Inutile de dire que j'ai quitté South-Hall avec un regret qui n'est pas sans espoir de retour ; heureusement qu'on vit en partie de souvenirs ; celui de ce court séjour sous un toit ami n'est pas prêt de s'effacer de ma pensée.

J'avais télégraphié à Boulogne pour savoir si en France je pourrais, sans risquer d'attraper un procès, introduire des grouse's : je croyais béatement à l'intelligence de nos administrations actuelles ; je pensais que la grouse étant un gibier qui n'existait pas dans notre doux pays, pouvait y être transporté, comme journellement on y introduit toute sorte d'animaux exotiques, chameaux, éléphants, oiseaux des Indes ou d'Amérique. On m'a répondu laconiquement : « No admitted. »

En terminant ces lignes, je signale ce fait, si en harmonie avec les habitudes de nos admirables institutions, à l'attention du distingué président du Saint-Hubert Club, le comte Clary, et à tous ceux qui, mieux que nous, peuvent apprécier les conquêtes et les bienfaits de nos multiples révolutions, accomplies soi-disant, au nom de la Liberté.